

Open data : un petit clic qui va changer nos vies

Marseille se lance dans la libéralisation des données publiques

Où puis-je aller à pied dans un laps de temps défini? Où se situent les arbres remarquables du parc Borely? Quel trajet emprunter en ville si je suis en fauteuil roulant? Comment trouver l'appartement qui correspond le mieux à mes critères? Quel est l'itinéraire le plus pertinent pour mon camion de livraison? Où circule le taxi le plus proche? Dans un premier temps, c'est à ce genre de questions basiques que répondra le portail "open data" qui est en train de se mettre en place à l'occasion de Marseille 2013.

Open da... quoi? Il s'agit d'une immense banque de données publiques, consultables

"Avec l'open data, on franchit une nouvelle étape dans l'ère numérique."

gratuitement, dont les coffres sont alimentés par les services de la ville de Marseille, de la communauté ville, de la Région, de la chambre de commerce; Peu à peu, les communes de Paca et les autres partenaires de la capitale de la culture abondent à ce portail commun (1). Concrètement, pour MP2013, c'est la possibilité d'établir des passerelles entre les programmations, les données des professionnels du tourisme (hôtels, restaurants...), celles des collectivités (transports, cadastre, monuments...). Ainsi, de manière rapide, le visiteur pourra établir le trajet le plus simple pour aller à un concert puis chercher où se trouve le restaurant le plus proche. Bien pratique certes. Mais de là à en faire tout un plat? Et pourtant, dans la sphère internet, ils sont nombreux à parler de révolution comparable à l'invention de l'alphabet, de l'imprimerie, de la télévision et de l'internet, porteuse de répercussions majeures dans nos sociétés. "Avec l'open data, dont Marseille est l'un des précurseurs en France, on franchit une nouvelle étape dans l'ère numérique,



L'open data permet de consulter gratuitement une immense banque de données publiques.

/ PHOTO RÉGIS CINTAS-FLORES

que, dans la transparence de l'information, dans la démocratie", s'enthousiasme l'adjoint à l'état civil Daniel Sperling. Et le "Monsieur numérique" de la ville n'oublie pas l'économie: "les données fournies étant libres de droit, de nombreuses applications vont être créées comme autant d'outils à télécharger pour utiliser ces données. Il y a des milliers d'emplois à la clé. À la Friche Belle-de-Mai 4000 personnes travaillent déjà sur les technologies numériques".

L'open data, une révolution postindustrielle? C'est Barack Obama qui a lancé le mouvement, dès son accession à la présidence américaine, en encourageant la création du site data.gov, qui met à disposition de tous plus de 3000 jeux de données publiques. En France, le gouvernement Fillon a emboîté le pas en créant le portail data.gouv.fr. Rennes, Nantes, Brest, Bordeaux, Paris ont pris des initiatives allant dans le même sens. "Le secteur de la culture

et celui des transports offrent un potentiel énorme", explique Daniel Sperling. Certaines applications permettent déjà de savoir où est le bus que l'on attend, s'il y a des travaux dans les rues que l'on souhaite emprunter en voiture, ou de trouver un taxi. Au chapitre santé publique, des millions de données sont encore à exploiter. Ainsi, aux Etats-Unis, le *New York Times* a réalisé une cartographie des sources de pollution des eaux américaines, signalant au passage que les entreprises polluantes avaient violé la législation plus de 500 000 fois dans l'ensemble du pays. "Plus le volume des données fournies sera important, plus les recoupements d'informations seront pertinents", poursuit Daniel Sperling, qui presse les collectivités, parfois encore réticentes, à s'inscrire dans le mouvement. Comme les sociologues du net, l' élu marseillais en est convaincu: la libéralisation des données publiques va révolutionner la gouvernance. Le débat public. Nos vies. **Sophie MANELLI**

Jusqu'où jouer la transparence?

La mise en ligne de données c'est bien, le partage de toutes les données, c'est mieux. Le site de stockage bien qu'encore légèrement vide, semble se remplir à tours de bras. Cependant il y a des obligations légales de protéger, entre autres, les informations nominatives, celles à risque pour la sécurité publique ou encore celles soumises à un droit d'auteur. Que pourra-t-on voir en ligne? "Toutes les informations reçues ou produites par un acteur public ont vocation à être réutilisables!" se réjouit l'adjoint à la mairie à la tête du projet, Daniel Sterling. Outre tous les aspects pratiques pour la population, est-ce la promesse du 100% de transparence, dans le domaine des finances publiques par exemple?

"Le degré de partage des données de ce genre est le sujet de discussions internes. Début octobre, le conseil municipal abordera aussi le sujet" assure le chef du projet.

F.B

1. <http://opendata.regionpaca.fr>